

vation des Léonides, et d'autres étoiles filantes traverseront le ciel dans la nuit du 13 au 14 novembre. On en prévoit au total trois essaims : celui—de beaucoup le plus important—dont le point radiant est le *tau* de la constellation du Lion, et deux autres dont les points radiants sont l'*omicron* de Persée et l'étoile 2,348 de Bradley.

“ Tout cela nous promet une brillante illumination du ciel pour la nuit du 13 au 14 novembre prochain... à moins que le ciel ne soit couvert : il faut toujours compter avec les nuages lorsqu'il s'agit d'étoiles ; qu'elles soient filantes ou non. ”

Malheureusement, le *Cosmos* du 23 octobre est venu jeter de l'eau froide sur l'enthousiasme que l'article de l'*Eclair* nous avait inspiré, et qui ne faisait que grandir à mesure que s'approchait la date du grandiose phénomène.

Voici tout au long ce que dit le *Cosmos* sur la question. On remarquera qu'il ne fait qu'analyser les écrits d'un M. Denning, qui doit être le même savant sur lequel s'appuyait aussi l'*Eclair*.

“ LES ÉTOILES FILANTES DE NOVEMBRE.—M. Denning continue, dans *The Observatory*, ses intéressants articles sur la grande averse d'étoiles filantes (Léonides) attendue pour la fin de ce siècle et donne ses prévisions au sujet des apparitions des six ou sept années à venir.

“ Voici son pronostic pour l'année actuelle :

“ En 1864, pendant la nuit du 13 novembre (deux ans avant le maximum de 1866), une abondante pluie d'étoiles fut aperçue du pont d'un navire, au large de Malte ; et, en Amérique, le même fait fut observé au même moment. Nous sommes donc en droit de penser qu'en 1897, nous serons de nouveau témoins d'une chute considérable de météores ; s'ils sont fournis par un retour du groupe de 1864, nous les verrons vers la fin de la nuit du 14 novembre. Cependant, comme la terre coupera l'orbite météorique plus tôt qu'en 1864, la pluie de 1897 n'égallera pas sa devancière, à moins pourtant que la masse principale de l'essaim des météores ne se soit allongée au cours de ces trente-trois années, ce qui n'est pas impossible.

“ La partie la plus dense du système qui a produit, en Europe, la remarquable pluie de 1866 (maximum le 13 novembre, à 13 h. 10 m.), et en Amérique, celle non moins importante du 13 novembre 1867 (22 h. 1/2), ne sera probablement pas visible en Angleterre, parce que la Terre, le 14 à midi, se